

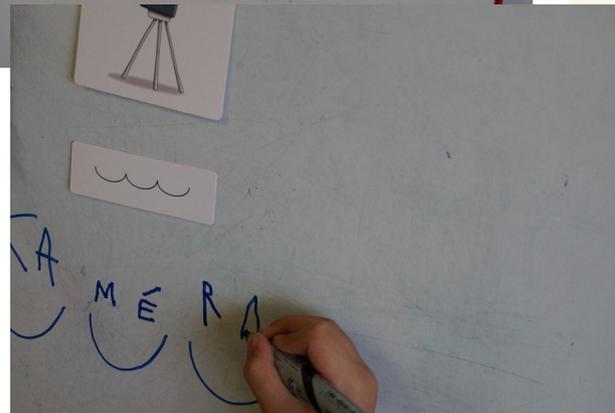
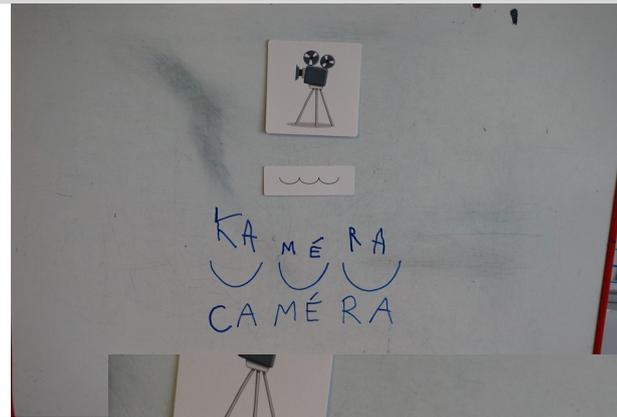
# Les essais d'écriture en maternelle

## Rappels théoriques



MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE



[www.ac-dijon.fr](http://www.ac-dijon.fr)

*Productions d'élèves de GS  
Ecole primaire Jean Pezennec – St Florentin (2016)*

# Les essais d'écriture en maternelle

- Définition
- Historique de la recherche

## Définition de Fijalkov

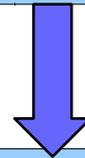
Demander à de jeunes enfants d'écrire un énoncé qui n'a pas fait l'objet d'un enseignement préalable, c'est les placer dans une situation où ils n'ont d'autre choix que de produire un graphisme à partir de ce qu'ils pensent être l'écriture et d'utiliser les connaissances dont ils disposent.

Ce sont les productions réalisées dans cette situation qui s'apparentent à une activité de résolution de problème que l'on appelle aussi écriture tâtonnée. (Cf : Travaux de Fijalkov)

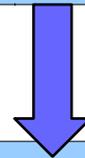
## LE COURANT EMPIRISTE

C'est une méthode simple qui correspond au sens commun, ce qui en a fait une méthode populaire.

**Les connaissances de l'écrit sont  
apportées par l'adulte.**



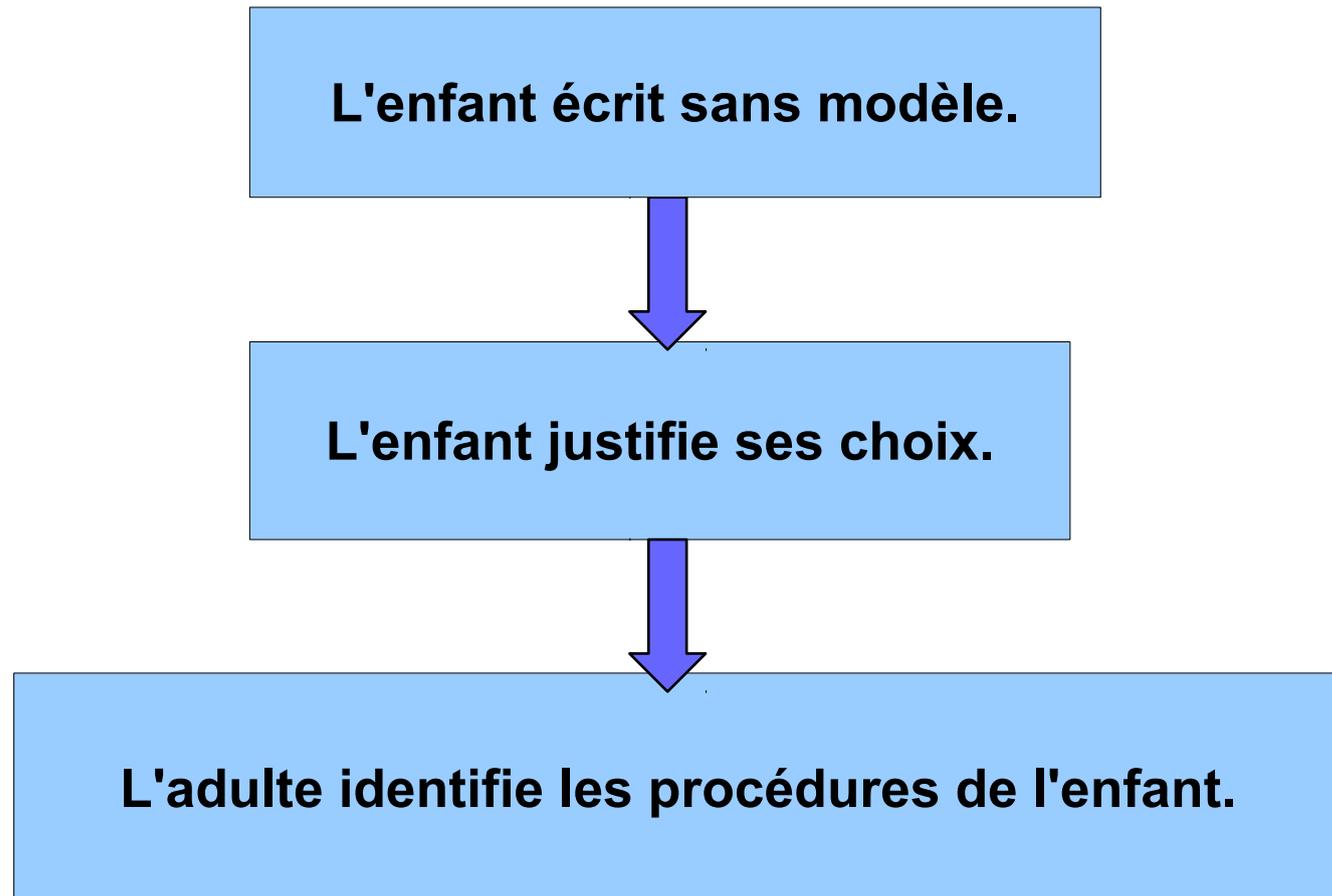
**Mémorisation de l'enfant**



**Mise en œuvre  
par l'enfant**

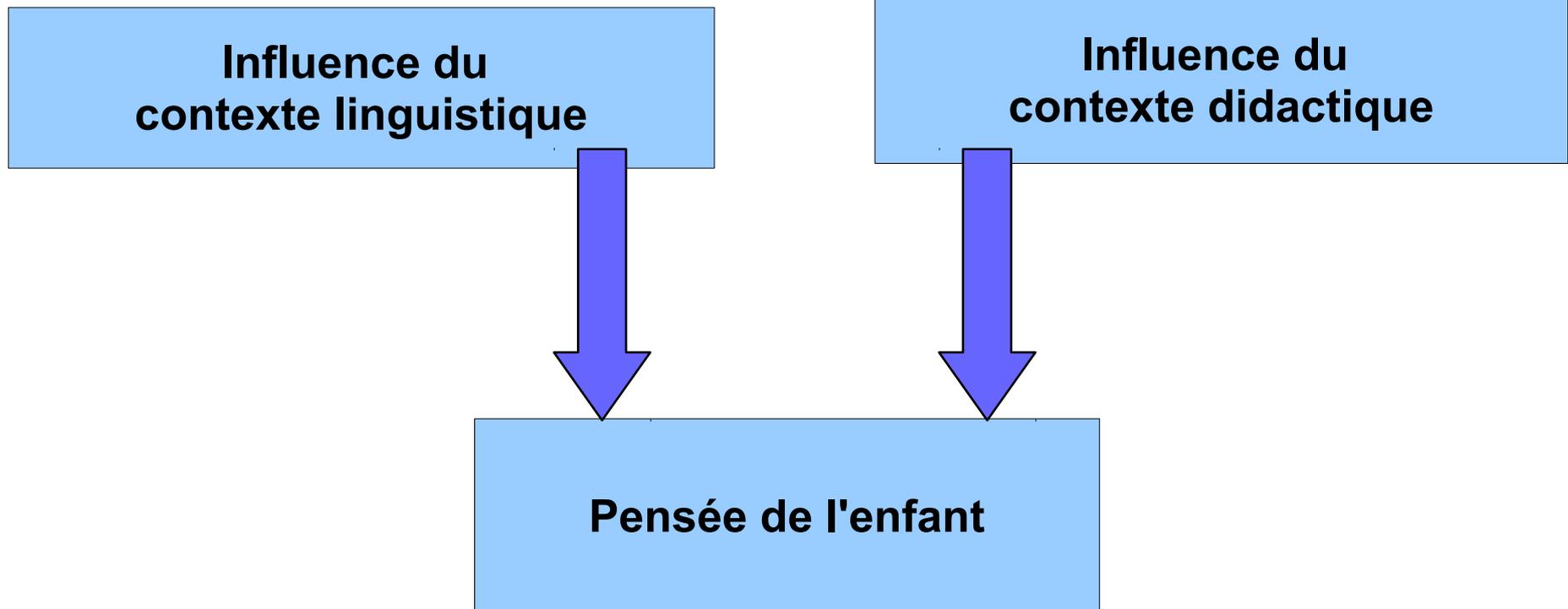
## LE COURANT CONSTRUCTIVISTE

L'entrée dans l'écrit est conçue comme une construction dont l'enfant est l'acteur et non pas le récepteur.



## LE COURANT SOCIO-CONSTRUCTIVISTE

La langue écrite n'est plus considérée seulement comme un développement mais plutôt comme un apprentissage.



## Aujourd'hui, où en est-on ?

- L'idée d'un **développement universel** est remise en question.
- **L'évolution de l'écriture enfantine** en langue française ne correspond pas aux périodes relevées par E.Ferreiro.
- Les recherches actuelles analysent chacune des périodes.

**Ex1** : Le passage obligatoire par la période un (**le dessin**) est remise en cause.

**Ex2** : La notion de **quantité minimale** en période deux est conservée.

**Ex3** : En période cinq, **la syllabe** perd son statut central car l'enfant est capable d'analyser l'oral avec d'autres unités.

- Dans les classes qui ont servi de support à la recherche, les résultats indiquent que **la didactique a un effet sur les écrits produits par les élèves.**

# Les essais d'écriture en maternelle

Les essais d'écriture : pourquoi ?

**Les essais d'écriture sont un atout pour la réussite scolaire de tous les élèves.**

- Pour pouvoir lire et écrire, les enfants devront réaliser deux grandes acquisitions :  
**identifier les unités sonores** que l'on emploie lorsqu'on parle français (**conscience phonologique**)  
*et*  
**comprendre que l'écriture du français est un code** au moyen duquel on transcrit des sons (**principe alphabétique**)

## Objectifs des essais d'écriture

- **Mettre les élèves en situation de tâtonnement et d'expérimentation.**
- **Installer chez l'élève une posture de recherche, de questionnement.**
- **Activer la réflexion de l'élève sur le fonctionnement de l'écrit.**

# Découvrir le système écrit

- Les essais d'écriture favorisent la découverte du système écrit par la mise en évidence de notions incontournables.
  - Lettres et signes
  - Organisation de l'espace
  - Les espaces
  - Notion de mot
  - Notion de phrase
  - Relation phonie / graphie

- Identité des lettres

0 ARIHSSAAPDVN22CFER

- Orientation des lettres

0 ARIHSSAAPDVN22CFER

- Présence d'éléments autres que des lettres

NEDIM A IIVENX

*Les lettres et leur forme : le matériau de l'écriture.*

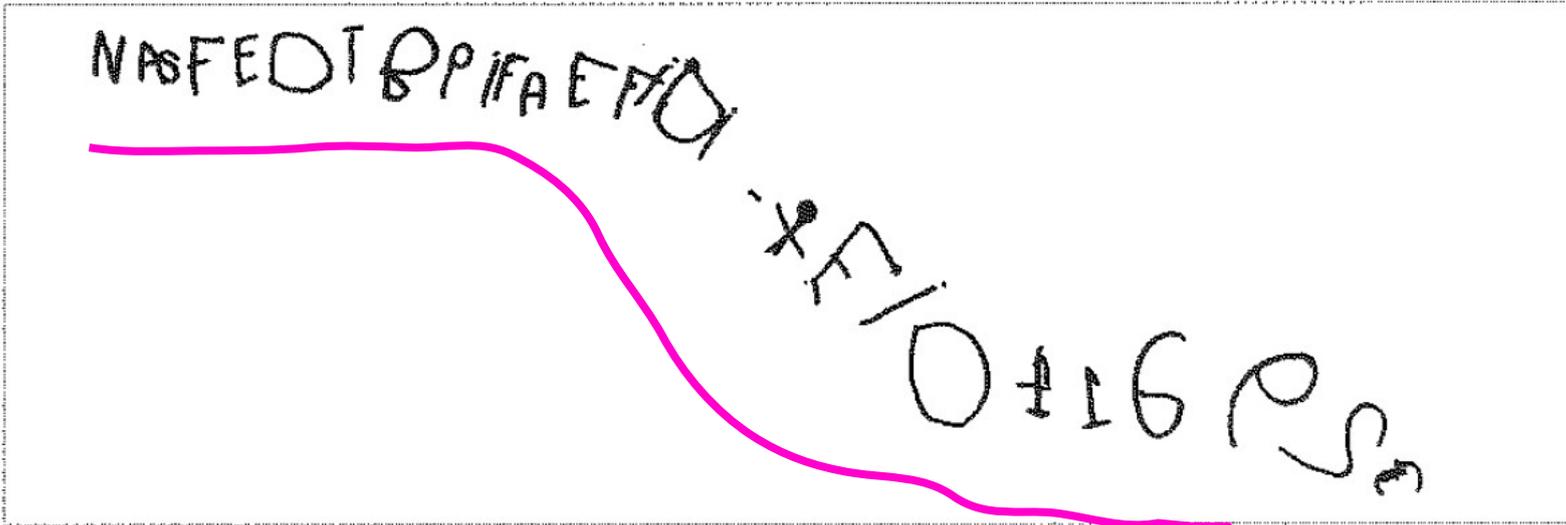
*Le caractère orienté des lettres interroge beaucoup les élèves. Cette caractéristique n'existe pas dans les objets du monde : une chaise reste une chaise même à l'envers.*

*Les lettres sont le principal sujet de préoccupation des élèves (MS/GS). C'est le matériau sur lequel ils peuvent avoir prise et s'interrogent donc beaucoup sur la bonne réalisation des lettres : qu'est ce qui fait qu'une lettre reste une lettre ou devient un dessin, une forme sans statut ? Les lettres possèdent des traits distinctifs, et en modifier certains les rend non identifiables, alors qu'elles ont aussi des traits que l'on peut changer sans les altérer. On pourra changer la longueur des branches du E, mais on ne pourra pas lui en ajouter.*

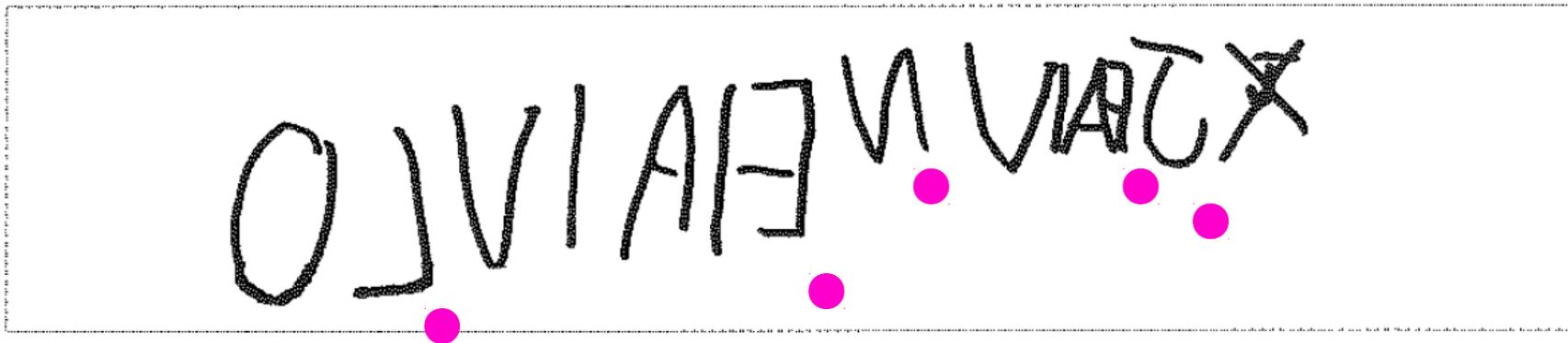
*Les élèves se demandent donc quelles propriétés possèdent les lettres, si on peut les renverser comme d'autres dessins, et comment on peut être sûrs de bien les dessiner.*



- Haut en bas



- Droite gauche

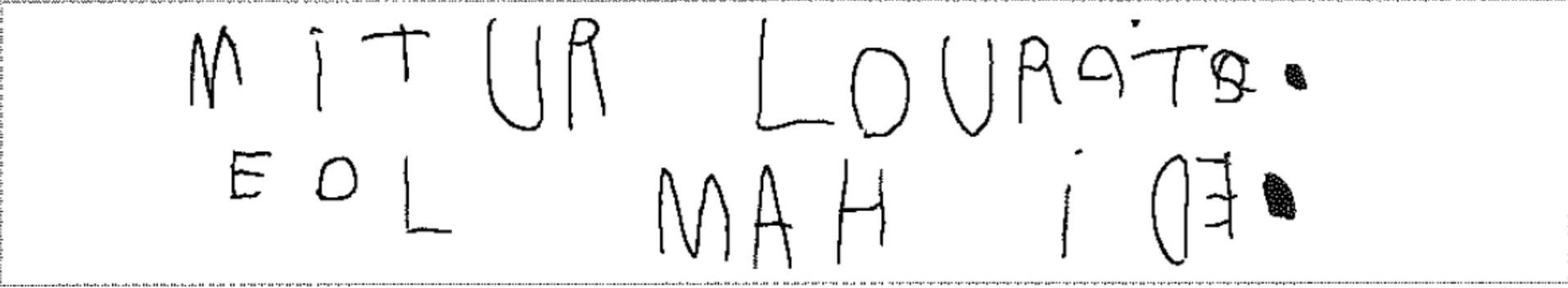


*Certains enfants n'ont pas encore intégré le caractère linéaire de l'écriture, et ne disposent pas leurs lettres sur une ligne approximativement horizontale. Le caractère linéaire de notre écriture n'a rien d'évident ni de naturel.*

*Le fait de commencer à gauche est une première notion, le retour à la ligne en est une autre. Les élèves sont décontenancés lorsqu'ils veulent continuer à écrire et qu'ils n'ont plus de place : ils vont chercher de la place partout ailleurs sur la feuille. Ils se demandent également s'ils doivent aller au bout de la ligne. Comme ils ne sont pas encore guidés par le principe de correspondance entre l'oral et l'écrit, ils ne savent pas quand ils doivent s'arrêter « d'écrire » .*

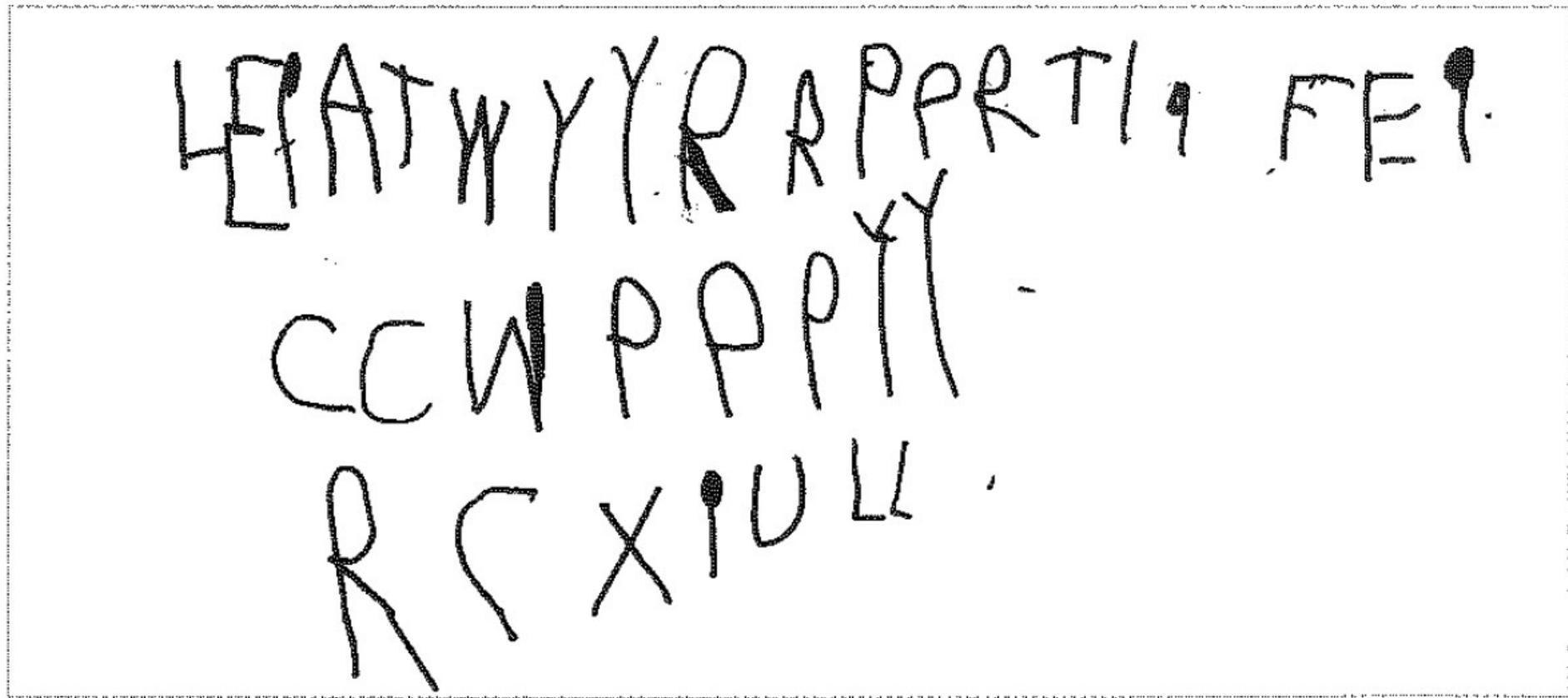
# Les espaces

Placer des espaces entre les mots est une convention qui doit être progressivement comprise et appliquée.



M I T U R L O U R A T S .  
E O L M A H i D E .

Ce sont les espaces qui conduisent à la notion de mots par la prise de conscience de l'existence de blocs de lettres séparés par des blancs et qui ont un sens.



L'élève ne pense pas que tout ce qui est dit doit être noté. Il commence par noter les noms ce qu'il renvoie à des objets du monde.

La notation des articles arrive tardivement.

SULMITADACOG - AZMHANM

Dans les activités d'écriture les enfants sont obligés de s'interroger sur les composantes de l'écrit et sur ce qui distingue les mots entre eux : « *Les enfants ont en effet besoin de comprendre comment se fait la transformation d'une parole en écrit, d'où l'importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit.* »

« L'une des conditions pour apprendre à lire et à écrire est d'avoir découvert le principe alphabétique selon lequel l'écrit code en grande partie l'oral de ce qu'on dit. Il faut aux enfants les trois années d'école maternelle pour découvrir ce principe. » (*Eduscol*)

DIASEMRT    IPSF

DEU    UOA-UCVLL  
 ↓ AVA ↓ MLB

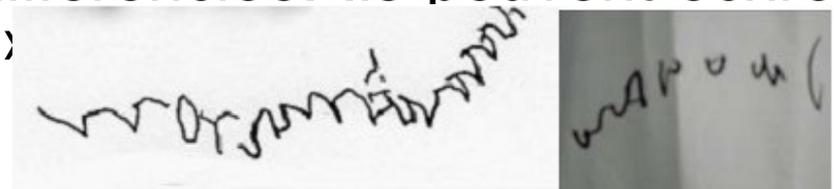
- **Eduscol** (*Ressources maternelles graphisme et écriture L'écriture à l'école maternelle. p6*)

PS : « Si certains enfants produisent des simulacres d'écriture, l'enseignant s'intéresse à ces essais, les commente et les valorise »

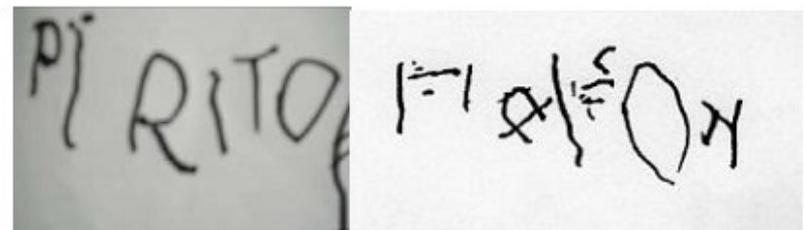
- **Eduscol** (*Ressources maternelles graphisme et écriture L'écriture à l'école maternelle. p10*)

PS : Premières rencontres avec l'écriture

« Si certains élèves, en fin d'année, présentent des dispositions affirmées pour l'écriture, l'enseignant peut proposer des séances, dans le cadre d'une pédagogie différenciée. Ils peuvent écrire leur prénom ou un mot de leur choix. »



Tentatives d'écriture

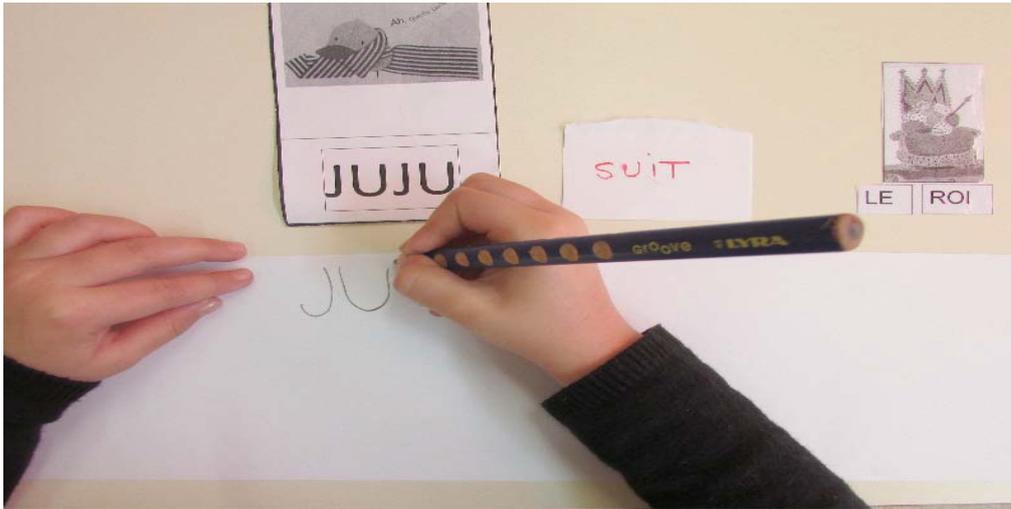


*Si l'enseignement de l'écriture n'est pas l'objectif de la petite section, les élèves doivent avoir fréquemment sous les yeux le spectacle de l'enseignant qui écrit, au tableau, sur leur production, lors de la dictée à l'adulte. Il peut brouter les syllabes, nommer les lettres et évoquer leur forme.*

*Cependant, certains élèves éprouvent le désir d'écrire spontanément, ce qui se résume souvent à des simulacres, parfois quelques lettres ou pseudo lettres. Ces premières traces doivent faire l'objet d'une attention particulière de l'enseignant, ces tentatives révélant les représentations élaborées par l'enfant sur l'écrit.*

*L'enseignant commente ces essais sans les dévaloriser et souligne qu'il ne peut pas encore les lire. Dès que l'enseignant reconnaît des lettres, il le dit et les nomme, voire même essaie de lire le mot. Toutefois, il écrira correctement le mot entrepris par l'élève à côté de cette première tentative sans demander de copie.*

*Si certains élèves, en fin d'année, présentent des dispositions affirmées pour l'écriture, l'enseignant peut proposer des séances, dans le cadre d'une pédagogie différenciée. Ils peuvent écrire leur prénom ou un mot de leur choix.*



Cet élève de MS utilise les référents de la boîte collective.

*Moyenne section : écrire des mots  
« comme on entend le son des  
lettres » :  
« patte », « crocodile » et « malade »*

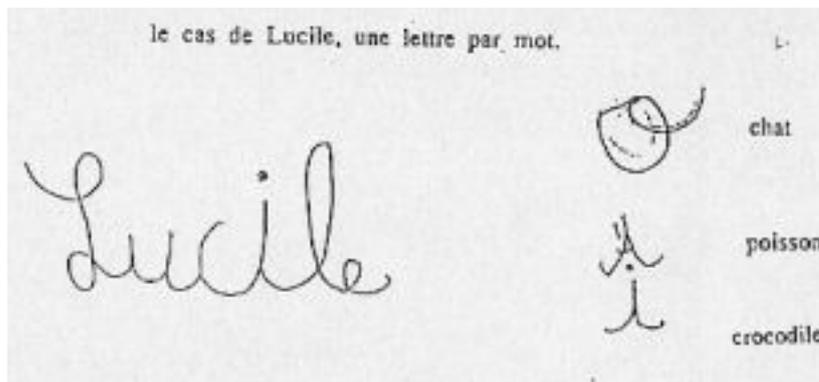
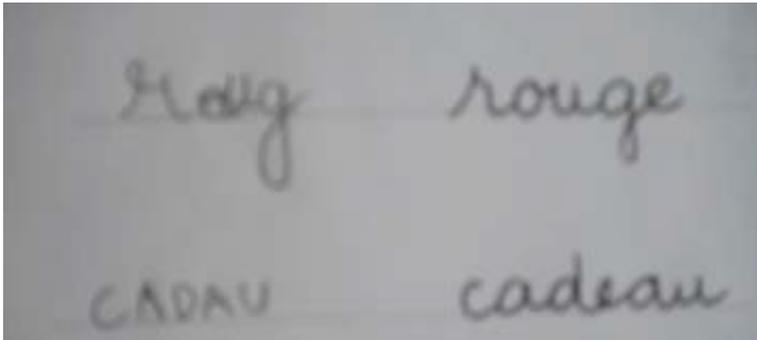


*En moyenne section, il est essentiel que l'enseignant prenne en charge la régulation des premiers essais d'écriture, la plupart du temps tracés en **capitales d'imprimerie**. Il ne doit pas laisser au hasard le tracé des lettres et leur agencement dans l'espace feuille au risque de voir se développer des gestes inadaptés et des représentations erronées. Il profite au contraire de ces essais de copies de mots pour souligner l'importance, pour la lecture du mot, du respect de la forme des lettres, de leur position, de leur alignement.*

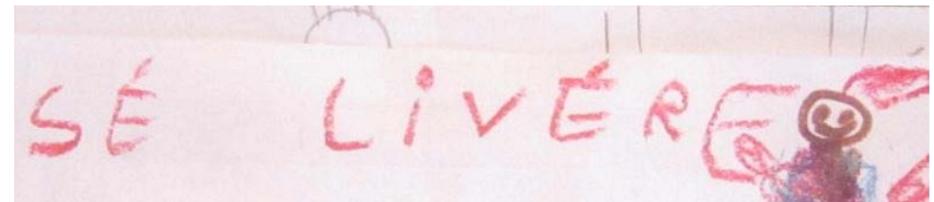
*Ce travail sur l'écriture en capitales est important, et, même s'il est éphémère, il est préférable de le conduire avec précision. Il permet de développer l'observation et le respect d'un modèle, de reconnaître les lettres qui seront requises lors de l'écriture au clavier, de commencer à découvrir le fonctionnement du système d'écriture (aller de gauche à droite, respecter l'alignement et l'ordre des lettres), de connaître la correspondance des lettres aux sons lorsque l'enseignant fait la lecture des mots, nomme les lettres et distingue ce nom du son associé à la lettre..*

*Par ailleurs, l'écriture en capitales étant plus facile graphiquement, les enfants peuvent également copier des mots attrayants (nom d'un camarade, d'un héros d'album, d'une fête scolaire, etc.) ou essayer de traduire graphiquement quelques sonorités d'un mot pour lequel ils éprouvent de l'intérêt alors qu'ils n'ont pas le modèle sous les yeux (écritures spontanées). L'enseignant peut leur proposer d'essayer d'écrire des mots « comme ils pensent qu'il faut faire », « comme ils entendent les sons », en précisant qu'ils peuvent laisser de côté les sons qu'ils ne savent pas écrire. En posant des problèmes d'écriture, en permettant à l'enfant d'oser, d'essayer, de se tromper et de recommencer, l'enseignant favorise le cheminement personnel des premières traces vers une écriture normée. En les observant en train d'écrire il perçoit si les enfants ont conscience de l'organisation de l'espace, de la séparation du discours en mots (unités spécifiques de l'écrit), de l'importance de l'ordre des mots, de la présence de tous les mots, de leur compréhension des relations entre sons et graphies.*

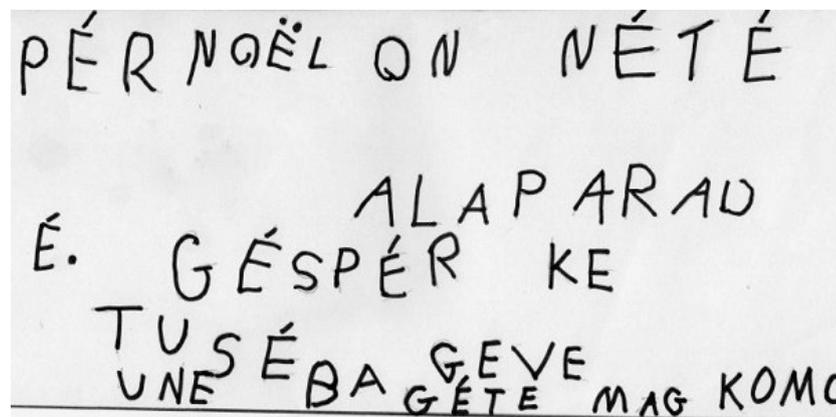
*Lorsque les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, il est possible de les inciter à produire des messages écrits. L'enseignant les encourage à écrire en utilisant tout ce qui est à leur portée : ils vont s'appuyer sur les mots affichés dans la classe, les textes connus, les tableaux de correspondance des graphies, les collections de mots...*



Toutefois, la maîtrise de l'écriture cursive ne garantit en rien la connaissance de l'aspect sonore des lettres. Lucile, qui maîtrise parfaitement l'écriture de son prénom en cursive, identifie peu (« i » pour crocodile, « a » pour poisson) ou pas du tout (« o » pour chat) les séquences sonores contenues dans les mots qui lui sont proposés



L'écriture spontanée complète le dessin du bonhomme qui représente l'hiver (5 ans 1/2) : « C'est l'hiver ». On peut parfaitement reconnaître les sonorités que l'enfant a identifiées dans cette expression.



Texte écrit en totale autonomie : « Père Noël, on était à la parade et j'espère que tu sais, je veux une baguette magique comme ça ».

Pour écrire de nouveaux mots, les enfants vont devoir recourir à des stratégies différentes, recopier des morceaux de mots familiers, attribuer à une lettre la valeur phonique de son nom (ici ke = que), écrire des lettres dont le son se retrouve dans le mot à écrire (on nété = on était).

*En grande section, les écritures autonomes seront plus fréquentes et parfois réalisées en écriture cursive, selon l'expertise des élèves. En s'appuyant sur les mots affichés dans la classe ou mis à leur disposition, sur leur compréhension des relations entre l'oral et l'écrit, les enfants commencent à produire des phrases ou des courts textes, en relation avec les expériences vécues, les histoires entendues et les activités pratiquées..*

# Synthèse

Selon Montésinos-Gelet et Morin (2006), il y a **5 principes directeurs** (selon les enseignants) dans les pratiques autographiques des écritures, qu'elles soient inventées, essayées (programme 2002) ou approchées :

- Placer les enfants dans une situation où ils sont amenés à se servir de la langue écrite : c'est en **multipliant les occasions de se servir de l'écrit** qu'on offre aux élèves la possibilité d'avancer dans des conceptualisations scripturales plus ajustées, de réfléchir, de se questionner et de progresser
- Pour favoriser une posture réflexive nécessaire chez les enseignants, **posture** qui les amène à **se mettre à l'écoute des représentations de l'enfant** par rapport à la langue écrite. Pour être efficaces dans leur choix de contextes et interventions à privilégier, les enseignants doivent modifier leur posture en acceptant les écarts (écarts à la norme qui constituent non des erreurs mais des manifestations de leur compréhension du système écrit à un moment donné de leur apprentissage)
- **Valoriser ce qui est construit par l'enfant** en cherchant à le mettre en relief par la mise en place de différents contextes et par des questions, l'enseignant est amené à **adopter un autre rapport à l'erreur** dans le processus d'apprentissage ; au lieu de mettre l'accent sur les "fautes" et sur les manques il valorise les réussites des élèves, assurant ainsi leur progression dans la maîtrise de la langue écrite.
- La qualité de l'accompagnement de l'enseignant se mesure dans sa capacité à **aider les élèves à réfléchir sur leurs apprentissages en actes**
- **Associer les situations d'écriture vécues en classe à des situations réelles de résolution de problèmes langagiers**, via des échanges de qualité avec l'enseignant et des interactions avec les pairs : cela permet de placer les stratégies et les connaissances sur l'écrit au coeur des échanges.



-Article de la revue Education et didactique, octobre 2009 "L'écriture inventée : empirisme, constructivisme, socioconstructivisme", FIJALKOW Jacques et al.

-Eduscol, Ressources maternelle : Graphisme et écriture, L'écriture à l'école maternelle + L'écrit – Découvrir la fonction de l'écrit + L'écrit – Découvrir le principe alphabétique

-Apprentissages de la langue et conduites culturelles, CORBENOIS Madeleine, DEVANNE Bernard, DUPUY Eric, MARTEL Monique, Bordas pédagogie

-Repères n°47/2013, Premières pratiques d'écriture : état des recherches francophones

-<https://www.ac-lille.fr/dsden62/IMG/pdf/Production-departementale-Ecrire-a-l—ecole-maternelle.pdf>

-[http://web.ac-bordeaux.fr/dsden24/fileadmin/contributeurs/Bergerac\\_Ouest/ANIM\\_PEDA/Les\\_premiers\\_ecrits/les-premiers-essais-d\\_écriture.pdf](http://web.ac-bordeaux.fr/dsden24/fileadmin/contributeurs/Bergerac_Ouest/ANIM_PEDA/Les_premiers_ecrits/les-premiers-essais-d_écriture.pdf)

